

La saison 2020/21 du Théâtre National de Nice

CRÉATION
PRODUCTION

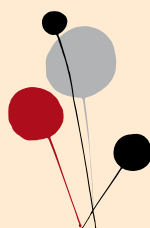
Dissonances Jeanne d'Arc

Conception & réalisation

Sophie De Montgolfier, Marion Llombart, Frédéric de Goldfiem, Jonathan Gensburger - C^o Du Dire-Dire

Mise en scène Frédéric de Goldfiem

du 26 au 29 janvier 2020



THÉÂTRE NATIONAL DE NICE



Dissonances Jeanne d'Arc

création production

CONCEPTION & RÉALISATION SOPHIE DE MONTGOLFIER, MARION LLOMBART,
FRÉDÉRIC DE GOLDFIEM, JONATHAN GENSBURGER - C^{IE} DU DIRE-DIRE
MISE EN SCÈNE FRÉDÉRIC DE GOLDFIEM

avec Jonathan Gensburger, Sophie de Montgolfier [distribution en cours]

DU 26 AU 29 JANVIER 2020

SALLE MICHEL SIMON DURÉE 1H45 À PARTIR DE 15 ANS

Dissonances est le nom d'un trop rare programme radiophonique, enregistré en public et en direct, qui proposa à Nice dans la première décennie des années 2000 une série d'émissions consacrées aux figures emblématiques de notre Histoire.

Le principe est simple : autour d'une table, journalistes et spécialistes débattent et mettent en perspective le mythe construit autour d'une personnalité.

Le but de la culture est d'être jouée. JACQUES DERRIDA

Disparus car pourchassés pendant l'occupation anglaise du Comté de Nice (Non, pardon...). Étrangement disparus sous le mandat d'Irina Brook (2014-2019), il semblerait que certains de ses concepteurs, qui continuaient à émettre depuis la terrasse d'un hôtel du centre-ville, se soient regroupés pour donner vie à ce cycle d'émissions culturelles. Nous sommes heureux que l'institution théâtrale leur accorde à nouveau quelque crédit et sommes impatients de découvrir leur nouvel opus sur Jeanne d'Arc.

Lorsque je leur demandai, comme l'aviateur au petit prince, "pourquoi Jeanne d'Arc ?", ils me répondirent qu'à l'heure où la France, affaiblie, divisée, connaissait à nouveau les heures sombres de la guerre, il leur semblait urgent de rappeler aux grandes personnes quelle fut l'épopée héroïque de la petite paysanne lorraine, qui sauva le roi de France et ses sujets de la perfide Albion.

Un débat sur Jeanne d'Arc pourrait-il nous aider à affronter les traumatismes d'hier et nos peurs de demain ?

Jhesus Maria [correspondant à Nice]

Sainte Jeanne, ô bonne fille, toi que nous implorons, écoute nos prières et bénis tes bouffons.

ANONYME DU XV^E SIÈCLE



L'intention

par Frédéric de Goldfiem

Les Dissonances, qu'est-ce que c'est ?

En musique, une dissonance est une discordance articulée entre deux sons, un frottement entre deux notes par exemple, qui produit une impression d'instabilité, une tension.

En psychologie sociale, la dissonance cognitive est la tension interne propre aux systèmes de pensées, croyances, émotions et attitudes d'une personne lorsque plusieurs d'entre ces systèmes entrent en contradiction l'un avec l'autre.

1- Procédé d'écriture

Les *Dissonances* s'inscrivent dans la mouvance théâtrale de ce qu'on appelle aujourd'hui les écritures au plateau ou écritures dites du réel. Le spectacle joué est le résultat d'un processus d'écriture qui prend forme pendant les répétitions.

À partir d'improvisations sur un thème et des matières choisies, les acteurs élaborent un canevas de texte et des points de rendez-vous qui assurent une structure au spectacle, permettent son développement et posent une durée. On peut dire qu'elles en sont le fondement.

Cette volonté de ne pas partir d'un "texte dur", c'est-à-dire d'un texte écrit au préalable, un texte qui aurait besoin d'être appris, un texte qui porterait en lui une signature littéraire, est une des caractéristiques essentielles des *Dissonances*.

L'enjeu est de restituer le vivant de la pensée et donc de se rapprocher de son expression première : l'oralité.

C'est un procédé d'écriture qui assume les dérèglements de la langue, ses bégaiements, ses ellipses et cherche ses fulgurances. Ce postulat d'écriture autorise la digression qui devient ici un levier actif du cheminement de la pensée, une condition de sa liberté. La pensée comme une herbe folle, nomade. Ses débordements, ses errements sont convoqués.

2- Le dispositif scénique / L'argument

Une émission de radio in situ et en direct / Unités de temps et de lieu

Autour d'une table où sont installés des micros, les spectateurs sont les témoins privilégiés d'une émission de radio qui s'enregistre en direct dans un lieu "partenaire".

Le thème de l'émission est dit culturel et s'inscrit dans la tradition de ce que proposent les services publics de la radio française.

Cette ébauche de divertissement intelligent est rendue possible par toute une économie ; sponsors, mécènes, partenariat, institutions publiques dont la présence et la discrète bienveillance est rendue visible au public.

À la table, siègent un journaliste et ses invités.

Le journaliste expose son sujet. Un personnage qui appartient à l'Histoire. Mozart, Freud, Jeanne d'Arc etc. et ce qui, selon lui, fait débat. Il présente ses invités, en général des spécialistes du sujet en question, et entre alors dans le cœur du débat.

L'intention

(Suite)

3 - La mécanique rhétorique des *Dissonances*

Les acteurs du débat / Posture et imposture / Le naïf et le savant / Pluralité des discours

Une des particularités des *Dissonances*, et en cela nous nous rapprocherions des écritures du réel, c'est que les protagonistes de ce débat sont de "vrais" spécialistes : musicologues, Professeurs d'université, psychanalystes, philosophes, historiens, etc.

Ce ne sont pas des comédiens mais des "sachants" qui acceptent de mettre en jeu leurs postures.

À l'aise avec le parler en public, cette mise en jeu d'eux-mêmes est essentielle à l'avènement théâtral. Leurs fonctions, nommées, légitiment le sérieux du débat. Ils sont là pour nous enseigner. Ils sont les garants d'une intégrité intellectuelle et d'une rigueur méthodologique. Ils sont autant de points de vue argumentés. Leur postulat, ce qu'ils sont, ce qu'ils disent, pose une vérité idéologique, scientifique ou politique à partir de laquelle la réalité du sujet historique est analysée. Ils s'opposent a priori à une connaissance intuitive, sensible du sujet.

Face à eux, le journaliste. C'est un comédien. En apparence, il appartient à la famille des animateurs culturels. Sa fonction est d'assurer l'intégrité, l'intelligence et l'accessibilité au débat. Il le dirige et cherche la pertinence. Mais dans la mécanique rhétorique des *Dissonances*, il agit d'une toute autre fonction. Par glissements sémantiques et touches naïves, il prend la figure du Candide et de l'Auguste.

Il va prendre en charge le "vulgaire", c'est-à-dire le large champ des préjugés et des clichés que l'on attribue à la pensée dite commune. Son approche est intuitive et sensible. Il est dans ce que l'on nomme : l'affect.

C'est un clown rhéteur. Il accumule erreurs, approximations, contre-vérités. Il assume sa fonction comique et son rôle de poil à gratter et vient chatouiller le correct là où il est politique. Il est transgressif. L'objet est que le débat lui échappe et que la parole déborde.

4 - Le piège rhétorique

Le spectateur est "pris au piège" d'un débat qui échappe à ses protagonistes et pourtant il n'est pas dupe. Les dissonances sont le simulacre d'un événement culturel. Il est joué et accepte d'être joué. Tout comme les autres acteurs de ce débat acceptent de jouer de leurs postures, se la jouent et sont joués.

Comme souvent au théâtre, lorsque les artifices de la machine théâtrale sont dénoncés, en complicité, le spectateur accepte d'être amené à un autre endroit. En ceci, nous lui souhaitons d'expérimenter une dissonance cognitive. Le but recherché serait celui de l'art.

Offrir au spectateur une expérience singulière qui le déplace dans son discours et l'invite à changer de perspective. Le bouffon est naturel aux *Dissonances*, il met à distance toute possibilité de moraliser ce qui est énoncé. C'est une tentative de pensée critique, voire une tentative de critique de la pensée critique, voire une tentative de critique de la critique de la pensée critique. Etc.

5 - Jeanne d'Arc (c'est le moment de lancer la musique)

Voilà un beau sujet de polémiques.

Femme, sorcière, folle, pucelle, mystique, illettrée, fondatrice, sauveur

Identité nationale, fierté militaire, figure du nationalisme

Sujet historique, naissance de l'État, devenir d'une nation

Du contrat social

Quelles valeurs ?

C'est quoi la France ?

Jeanne ou Zidane

Ô le joli mois de mai !



L'équipe artistique



Jonathan Gensburger

Comédien & metteur en scène

Comédien depuis 2000, Jonathan Gensburger a été formé au Conservatoire National de Région de Nice. Il a créé sa compagnie Les Xomils avec laquelle il a débuté sa carrière. Depuis 2006, il joue sous la direction de Frédéric de Goldfiem [*Macbeth*, *Dissonances Mozart* et *Dissonances Freud*, *Mon Dîner avec John*, *Le Principe de précaution*, *Le Principe de réalité* et *Jonathan Gensburger chante Bourvil*], de Linda Blanchet [*Making of*, *L'Air de rien* et *L'homme des plages*], de Pierre Blain [*Anatole F*], de Daniel Benoin [*Après tout si ça marche*] et de Paulo Correia [*Double Assassinat dans la rue morgue*]. Formateur auprès du TNN dans des établissements scolaires depuis 2008, il intervient aussi, avec la Compagnie du Dire-Dire, dans différents lycées et à la Maison d'arrêt de Nice.

Depuis la rentrée 2020, il est comédien au sein de la troupe du TNN, sous la direction de Muriel Mayette-Holtz qui l'a mis en scène dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux.



Frédéric de Goldfiem

Comédien, metteur en scène
& pédagogue

Formé à la Comédie de Saint-Étienne, il sera comédien permanent sous la direction de Daniel Benoin. En 2009, il fonde Le Groupe avec Jonathan Gensburger et développe un travail sur les écritures du réel. Il a joué, entre autres, sous la direction de : Jacques Bellay, Anne-Marie Lazarini, Robert Cantarella, Daniel Benoin, Dusan Jovanovic, Krzysztof Warlikowski, Antoine Bourseiller, Simon Eine, Matthieu Cruciani, Muriel Mayette-Holtz. Depuis la rentrée 2020, il est comédien au sein de la troupe du TNN, sous la direction de Muriel Mayette-Holtz qui l'a mis en scène dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux.



Sophie de Montgolfier

Comédienne & metteuse en scène

Formée aux ateliers de David Géry, Guy Alloucherie, Simon Eine et Jacques Bellay, au Théâtre Phoenix et au Théâtre National de Nice, Sophie de Montgolfier a ensuite travaillé avec les compagnies B.A.L. et Le Grain de Sable, les metteurs en scène Jacques Bellay, Paul Laurent, Antonio Vigano, Sophie Duez et Marie-Jeanne Laurent pour La Saeta. Elle intervient aussi dans des ateliers.

Depuis 2008, elle a mis en scène, pour la compagnie du Dire-Dire, *Neige* de Maxence Ferminé et *Trente-trois monstres* de Lydia Zinovieva, *Bouli Miro* de Fabrice Melquiot, *L'Enfant d'éléphant* de Rudyard Kipling, *Héro ? Médée, etc.*, *Andromec*, *Rêve(s)* d'après Wajdi Mouawad, *L'Image* de Samuel Beckett.

Elle collabore au sein de la compagnie du Dire-Dire avec Jonathan Gensburger et Frédéric de Goldfiem depuis 2016.



Le calendrier

MARDI

26/01

20H30

MERCREDI*

27/01

20H30

JEUDI*

28/01

SCOLAIRE - 14H

JEUDI

28/01

20H

VENDREDI*

29/01

SCOLAIRE - 14H

VENDREDI

29/01

20H30

*Rencontre avec l'équipe artistique en bord de scène à l'issue de la représentation

Spectacle en tournée sur la saison 2021/22. Conditions financières et techniques sur demande.

Contacts TNN

VIRGINIE PELSEZ ADMINISTRATRICE DE PRODUCTION

T. +33 (0)6 64 77 87 57 • virginie.pelsez@theatredenice.org

WILLIAM LECLERC DIRECTEUR TECHNIQUE

T. +33 (0)6 17 55 55 60 • william.leclerc@theatredenice.org

ELLA PERRIER SECRÉTAIRE GÉNÉRALE

T. +33 (0)6 32 89 48 16 • ella.perrier@theatredenice.org

Contact Presse

LAURENT CASSAGNAU ATTACHÉ DE PRESSE

T. +33 (0)6 63 57 77 43 • cassagnalaurent@gmail.com

CRÉATION
PRODUCTION

Dissonances Jeanne d'Arc

Conception & réalisation

Sophie De Montgolfier, Marion Llombart, Frédéric de Goldfiem, Jonathan Gensburger - C^{ie} Du Dire-Dire

Mise en scène Frédéric de Goldfiem

du 26 au 29 janvier 2020

Théâtre National de Nice | CDN Nice Côte d'Azur | Directrice Muriel Mayette-Holtz | Promenade des Arts | 06300 Nice | 04 93 13 19 00 | tnn.fr

